

Bergers et éleveurs forcent le passage sur la piste d'A Scalella

Hier matin, une délégation d'une trentaine d'agriculteurs a déplacé les blocs de pierre qui entravaient le sentier de la commune de Tavera, changé le cadenas qui verrouillait la grille et lâché quelque 300 bêtes en pâturage

Où s'arrêtera ce *chjami* à *rispondi* qui résonne dans la vallée comme un écho funeste? Quand les acteurs de la montagne cessent-ils de régler leurs différends à coups de pelleteuse?

Hier, ils étaient une trentaine - bergers, éleveurs, soutiens - à converger vers le col d'A Scalella, théâtre de sévères divergences de vue sur l'utilisation de la piste qui mène aux estives de Purcellu, Puzzolu et Verdane.

Là-haut, sur cette brèche qui sépare les vallées de la Gravona et du Prunelli, les bergers ont débarrassé le terrain à l'aide d'une pelle mécanique, débarrassant le sentier des énormes blocs de pierre qui entravaient le passage depuis l'automne dernier. Le cadenas qui scellait le portail a été disqué sous les applaudissements de la délégation puis remplacé par un nouveau verrou, dont une clé a été déposée à la mairie de Tavera. Le conseil municipal de la commune s'était pourtant prononcé contre l'ouverture de la piste aux véhicules motorisés cette année.

"Nous sommes exaspérés par l'inertie de la classe politique, qu'il s'agisse de la mairie de Tavera ou du conseil exécutif, déplore Jean-Dominique Musso, l'un des bergers qui transhume habituellement depuis le col d'A Scalella. La succession d'actes de malveillance n'a entraîné aucune plainte. On a appelé à l'aide et face à l'absence de réponse, nous avons décidé d'agir."



L'entrée de la piste est désormais praticable. Le cadenas du portail a été changé et un double des clés a été déposé à la mairie de Tavera.

"Pourquoi nous interdit-on à Scalella ce qui est autorisé sur le Vignale?"

Près de 300 bêtes ont été acheminées dans des bétailières jusqu'au col, puis lâchées en pâturage sur les estives. *"Elles ne pouvaient plus*

rester en plaine, l'herbe est trop sèche", ajoute Jean-Dominique Musso.

À ses côtés, Cathy Maroselli, qui partage le troupeau avec lui, se désole aussi de la passivité générale. *"On a enlevé des blocs de pierre que personne n'a déposés. C'est peut-être un éboulement?"*, ironise-t-elle. Avant de se

faire plus sérieuse: *"On nous reproche d'utiliser la piste avec des véhicules mais si on s'est installés ici, c'est justement parce qu'il y avait la piste. Si les vieux avaient eu des voitures à l'époque, ils ne seraient pas montés à pied. Je ne dis pas que c'est la meilleure méthode mais on travaille comme ça. Pourquoi*



C'est à l'aide d'une pelleteuse que les bergers ont débarrassé les blocs de pierre qui entravaient le passage.

nous interdit-on à Scalella ce qui est autorisé sur le Vignale, en contrebas du village, où tout le monde circule librement?"

Dialogue entravé

Dans un communiqué publié hier matin dans nos colonnes, Lionel Mortini, président de l'Odarc, précisait que des propositions alternatives à la fermeture de la piste aux engins motorisés avaient été communiquées aux bergers. *"On nous met à disposition un cascadu en contrebas de la route. Tant qu'à faire, je reste dans ma maison de Tavera, c'est la même chose"*, regrette Cathy Maroselli.

"Nous n'avons rien refusé, on attend une proposition écrite qui ne vient pas, on est prêt à discuter, assure

Jean-Dominique Musso. De même, sur les hélihélicoptères, nous n'avons pas besoin de l'exécutif, le PNRC nous aide déjà. Mais cela ne résout pas notre problème. Nos bêtes sont parquées sur un terrain isolé, à 2 heures de marche. On doit ouvrir et fermer le parc tous les matins et tous les soirs. Sans véhicule, les hélihélicoptères ne servent à rien."

Malgré la tension qui règne depuis des mois autour de la piste d'A Scalella, tous les acteurs se disent prêts à s'asseoir autour d'une table pour trouver une solution qui permettrait de réguler l'activité en montagne. Le temps passe, les comportements se crispent. Et si le sentier est désormais défriché, c'est bel et bien le dialogue qui semble entravé.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA